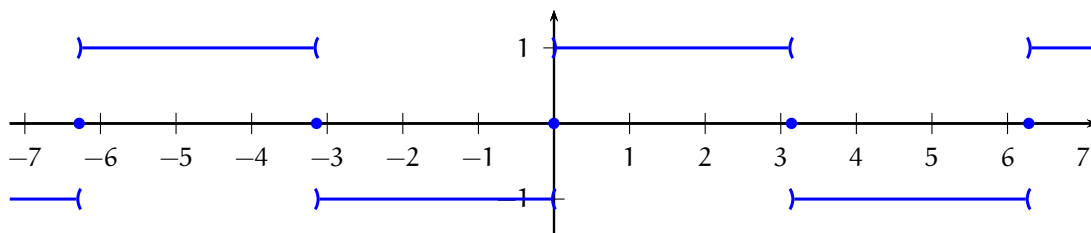

 MATHEMATIQUES 1

EXERCICE 1 : une série de FOURIER

1. Représentation graphique de f 

La fonction f est continue par morceaux et 2π -périodique. On peut donc calculer ses coefficients de FOURIER. Puisque la fonction f est impaire, pour tout entier naturel n , $a_n(f) = 0$ puis pour tout entier naturel non nul n ,

$$\begin{aligned}
 b_n(f) &= \frac{2}{\pi} \int_0^\pi f(t) \sin(nt) dt = \frac{2}{\pi} \int_0^\pi \sin(nt) dt = \frac{2}{\pi} \left[-\frac{\cos(nt)}{n} \right]_0^\pi = \frac{2}{n\pi} (1 - (-1)^n) \\
 &= \begin{cases} 0 & \text{si } n \text{ est pair} \\ \frac{4}{(2k+1)\pi} & \text{si } n = 2k+1 \end{cases} .
 \end{aligned}$$

La série de FOURIER de f est $x \mapsto \frac{2}{\pi} \sum_{n=1}^{+\infty} (1 - (-1)^n) \frac{\sin(nx)}{n} = \frac{4}{\pi} \sum_{k=0}^{+\infty} \frac{\sin((2k+1)x)}{2k+1}$.

2. (a) La suite $\left(\frac{(-1)^k}{2k+1}\right)_{k \in \mathbb{N}}$ est alternée en signe et sa valeur absolue tend vers 0 en décroissant. Donc la série de terme général $\frac{(-1)^k}{2k+1}$, $k \in \mathbb{N}$, converge d'après le critère spécial aux séries alternées.

La fonction f est 2π -périodique, de classe C^1 par morceaux sur \mathbb{R} et vérifie en tout réel x l'égalité $\frac{f(x^+) + f(x^-)}{2} = f(x)$. D'après le théorème de DIRICHLET, la série de FOURIER de f converge simplement vers la fonction f sur \mathbb{R} . Par suite,

$$\forall x \in \mathbb{R}, f(x) = \frac{4}{\pi} \sum_{k=0}^{+\infty} \frac{\sin((2k+1)x)}{2k+1}.$$

Pour $x = \frac{\pi}{2}$, on obtient

$$1 = \frac{4}{\pi} \sum_{k=0}^{+\infty} \frac{\sin\left((2k+1)\frac{\pi}{2}\right)}{2k+1} = \frac{4}{\pi} \sum_{k=0}^{+\infty} \frac{(-1)^k}{2k+1}$$

et donc

$$\sum_{k=0}^{+\infty} \frac{(-1)^k}{2k+1} = \frac{\pi}{4}.$$

(b) $\frac{1}{(2k+1)^2} \underset{k \rightarrow +\infty}{\sim} \frac{1}{4k^2} > 0$. Puisque la série de terme général $\frac{1}{4k^2}$ converge, il en est de même de la série de terme général $\frac{1}{(2k+1)^2}$.

La fonction f est 2π -périodique, continue par morceaux sur \mathbb{R} . Le théorème de PARSEVAL permet d'affirmer que

$$\frac{(a_0(f))^2}{2} + \sum_{n=1}^{+\infty} ((a_n(f))^2 + (b_n(f))^2) = \frac{1}{\pi} \int_{-\pi}^{\pi} (f(x))^2 dx.$$

Cette égalité fournit

$$\frac{16}{\pi^2} \sum_{k=0}^{+\infty} \frac{1}{(2k+1)^2} = \frac{1}{\pi} \int_{-\pi}^{\pi} dx = 2,$$

et donc

$$\sum_{k=0}^{+\infty} \frac{1}{(2k+1)^2} = \frac{\pi^2}{8}.$$

EXERCICE 2 : un système différentiel

1. $\chi_A = X^2 - (\text{Tr}A)X + \det A = X^2 - 4X + 4 = (X - 2)^2$.

D'après le théorème de CAYLEY-HAMILTON, $\chi_A(A) = 0$ ou encore $(A - 2I_2)^2 = 0$. Ainsi, $A - 2I_2 = \begin{pmatrix} -1 & -1 \\ 1 & 1 \end{pmatrix} \neq 0$ et $(A - 2I_2)^2 = 0$. La matrice $A - 2I_2$ est nilpotente d'indice 2.

Soit t un réel. Puisque les matrices $2tI_2$ et $tA - 2tI_2$ commutent, on peut écrire

$$\begin{aligned} e^{tA} &= e^{t(A-2I_2)+2tI_2} = e^{2tI_2} \times e^{t(A-2I_2)} = e^{2t} I_2 \times e^{t(A-2I_2)} = e^{2t} e^{t(A-2I_2)} \\ &= e^{2t} \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{t^n}{n!} (A - 2I_2)^n = e^{2t} (I_2 + t(A - 2I_2)) \\ &= e^{2t} \left(\begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix} + t \begin{pmatrix} -1 & -1 \\ 1 & 1 \end{pmatrix} \right) = e^{2t} \begin{pmatrix} 1-t & -t \\ t & 1+t \end{pmatrix} \\ &= \begin{pmatrix} (1-t)e^{2t} & -te^{2t} \\ te^{2t} & (1+t)e^{2t} \end{pmatrix} \end{aligned}$$

2. Si on pose $X = \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix}$, le système proposé s'écrit $X' = AX$. On sait que les solutions de ce système sont les fonctions de la forme $t \mapsto e^{tA} X_0$ où $X_0 = \begin{pmatrix} a \\ b \end{pmatrix}$ est un vecteur colonne quelconque indépendant de t .

Les conditions $\begin{cases} x(0) = 1 \\ y(0) = 2 \end{cases}$ s'écrivent encore $e^{0A} X_0 = \begin{pmatrix} 1 \\ 2 \end{pmatrix}$ c'est-à-dire $X_0 = \begin{pmatrix} 1 \\ 2 \end{pmatrix}$.

La solution du problème posé est la fonction $t \mapsto \begin{pmatrix} (1-t)e^{2t} & -te^{2t} \\ te^{2t} & (1+t)e^{2t} \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 1 \\ 2 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} (1-3t)e^{2t} \\ (2+3t)e^{2t} \end{pmatrix}$.

PROBLÈME : séries de TAYLOR et développement en série entière

Partie préliminaire

1. On sait que pour tout réel x de $] -1, 1[$,

$$\sum_{n=0}^{+\infty} x^n = \frac{1}{1-x} \quad (*).$$

On sait de plus que la série entière $x \mapsto \sum_{n=0}^{+\infty} x^n$ est dérivable sur $] -1, 1[$ et que sa dérivée s'obtient par dérivation terme à terme.

En dérivant les deux membres de l'égalité (*), on obtient

$$\forall x \in]-1, 1[, \sum_{n=1}^{+\infty} nx^{n-1} = \frac{1}{(1-x)^2}.$$

2. Soit $x \in]0, +\infty[$.

Soient ε et A deux réels tels que $0 < \varepsilon < A$. Les deux fonctions $t \mapsto t^x$ et $t \mapsto -e^{-t}$ sont de classe C^1 sur le segment $[\varepsilon, A]$. On peut donc effectuer une intégration par parties qui fournit

$$\int_{\varepsilon}^A t^x e^{-t} dt = [t^x(-e^{-t})]_{\varepsilon}^A - \int_{\varepsilon}^A xt^{x-1}(-e^{-t}) dt = -\varepsilon^x e^{-\varepsilon} + A^x e^{-A} + x \int_{\varepsilon}^A t^{x-1} e^{-t} dt.$$

Quand ε tend vers 0 par valeurs supérieures, $\varepsilon^x e^{-\varepsilon}$ tend vers 0 car $x > 0$ et quand A tend vers $+\infty$, $A^x e^{-A}$ tend vers 0 d'après un théorème de croissances comparées. Quand ε tend vers 0 et A tend vers $+\infty$, on obtient $\int_0^{+\infty} t^x e^{-t} dt = x \int_0^{+\infty} t^{x-1} e^{-t} dt$ ou encore $\Gamma(x+1) = x\Gamma(x)$.

$$\forall x > 0, \Gamma(x+1) = x\Gamma(x).$$

Montrons par récurrence que $\forall n \in \mathbb{N}^*, \Gamma(n) = (n-1)!$.

- $\Gamma(1) = \int_0^{+\infty} t^0 e^{-t} dt = [-e^{-t}]_0^{+\infty} = 1 = (1-1)!$. L'égalité à démontrer est donc vraie quand $n = 1$.
- Soit $n \geq 1$. Supposons que $\Gamma(n) = (n-1)!$. Alors

$$\Gamma(n+1) = n\Gamma(n) = n \times (n-1)! = n! = ((n-1)+1)!.$$

On a montré par récurrence que

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \Gamma(n) = (n-1)!.$$

3. Montrons par récurrence que pour tout entier naturel n : pour tout réel x de I ,

$$f(x) = \sum_{k=0}^n \frac{(x-a)^k}{k!} f^{(k)}(a) + \int_a^x \frac{(x-t)^n}{n!} f^{(n+1)}(t) dt.$$

Soit $x \in I$.

- Tout d'abord, $\int_a^x \frac{(x-t)^0}{0!} f'(t) dt = \int_a^x f'(t) dt$. La fonction f est de classe C^1 sur I et les réels a et x appartiennent à I . Donc $\int_a^x f'(t) dt$ existe. De plus,

$$\int_a^x f'(t) dt = f(x) - f(a),$$

et donc $f(x) = f(a) + \int_a^x f'(t) dt = \sum_{k=0}^0 \frac{(x-a)^k}{k!} f^{(k)}(a) + \int_a^x \frac{(x-t)^0}{0!} f'(t) dt$. La formule à démontrer est vraie quand $n = 0$.

- Soit $n \geq 0$. Supposons que $f(x) = \sum_{k=0}^n \frac{(x-a)^k}{k!} f^{(k)}(a) + \int_a^x \frac{(x-t)^n}{n!} f^{(n+1)}(t) dt$. (*)

Les deux fonctions $t \mapsto -\frac{(x-t)^{n+1}}{(n+1)!}$ et $t \mapsto f^{(n+1)}(t)$ sont de classe C^1 sur le segment $[a, x]$ ou $[x, a]$. On peut donc effectuer une intégration par parties et on obtient

$$\begin{aligned} \int_a^x \frac{(x-t)^n}{n!} f^{(n+1)}(t) dt &= \left[-\frac{(x-t)^{n+1}}{(n+1)!} f^{(n+1)}(t) \right]_a^x - \int_a^x -\frac{(x-t)^{n+1}}{(n+1)!} f^{(n+2)}(t) dt \\ &= 0 + \frac{(x-a)^{n+1}}{(n+1)!} f^{(n+1)}(a) + \int_a^x \frac{(x-t)^{n+1}}{(n+1)!} f^{(n+2)}(t) dt \quad (\text{car } n+1 > 0) \\ &= \frac{(x-a)^{n+1}}{(n+1)!} f^{(n+1)}(a) + \int_a^x \frac{(x-t)^{n+1}}{(n+1)!} f^{(n+2)}(t) dt. \end{aligned}$$

En reportant dans (*), on obtient

$$\begin{aligned} f(x) &= \sum_{k=0}^n \frac{(x-a)^k}{k!} f^{(k)}(a) + \frac{(x-a)^{n+1}}{(n+1)!} f^{(n+1)}(a) + \int_a^x \frac{(x-t)^{n+1}}{(n+1)!} f^{(n+2)}(t) dt \\ &= \sum_{k=0}^{n+1} \frac{(x-a)^k}{k!} f^{(k)}(a) + \int_a^x \frac{(x-t)^{n+1}}{(n+1)!} f^{(n+2)}(t) dt. \end{aligned}$$

Le résultat est démontré par récurrence.

Partie I. Quelques exemples d'utilisation de ce théorème

4. Pour tout réel x non nul,

$$f(x) = \frac{\sin(x)}{x} = \sum_{n=0}^{+\infty} (-1)^n \frac{x^{2n}}{(2n+1)!} = 1 + \sum_{n=1}^{+\infty} (-1)^n \frac{x^{2n}}{(2n+1)!},$$

et d'autre part, $f(0) = 1 = 1 + \sum_{n=1}^{+\infty} (-1)^n \frac{0^{2n}}{(2n+1)!}$. Finalement, pour tout réel x , $f(x) = 1 + \sum_{n=1}^{+\infty} (-1)^n \frac{x^{2n}}{(2n+1)!}$. Ainsi, la fonction f est développable en série entière sur \mathbb{R} et en particulier, la fonction f est de classe C^∞ sur \mathbb{R} .

5. D'après la question 1), pour tout réel x de $] -1, 1[$, $\frac{1}{(1-x)^2} = \sum_{n=0}^{+\infty} nx^{n-1}$ puis $\frac{x}{(1-x)^2} = \sum_{n=0}^{+\infty} nx^n$.

Ainsi, la fonction $f : x \mapsto \frac{x}{(1-x)^2}$ est développable en série entière sur $] -1, 1[$ et en particulier est de classe C^∞ sur $] -1, 1[$ qui est un voisinage de 0. De plus, par unicité des coefficients d'un développement en série entière, pour tout entier naturel n , $\frac{f^{(n)}(0)}{n!} = n$ ou encore $f^{(n)}(0) = n \times n!$.

La fonction $f : x \mapsto \frac{x}{(1-x)^2}$ convient.

6. (a) La fonction f est développable en série entière sur $] -R, R[$ et en particulier est continue sur le segment $[0, 1]$ (car $R > 1$). On en déduit que la fonction f est bornée sur ce segment. Notons M un majorant de la fonction $|f|$ sur $[0, 1]$.

Pour $x \in [0, 1]$ et $n \in \mathbb{N}$, posons $g_n(x) = f(x) \frac{f^{(n)}(0)}{n!} x^n$. Soit $n \in \mathbb{N}$. Pour tout réel x de $[0, 1]$, on a

$$|g_n(x)| = |f(x)| \frac{|f^{(n)}(0)|}{n!} x^n \leq M \frac{|f^{(n)}(0)|}{n!},$$

et donc

$$\sup\{|g_n(x)|, x \in [0, 1]\} \leq M \frac{|f^{(n)}(0)|}{n!}. \quad (*)$$

On sait que la série de fonction de terme général $x \mapsto \frac{f^{(n)}(0)}{n!} x^n$, $n \in \mathbb{N}$, converge absolument sur $] -R, R[$. En particulier, puisque $1 \in] -R, R[$, la série numérique de terme général $\frac{|f^{(n)}(0)|}{n!}$, $n \in \mathbb{N}$, est convergente et il en est de même de la série numérique de terme général $M \frac{|f^{(n)}(0)|}{n!}$, $n \in \mathbb{N}$.

L'inégalité (*) montre alors que la série de fonctions de terme général g_n , $n \in \mathbb{N}$, converge normalement sur $[0, 1]$.

(b) Pour tout réel x de $[0, 1]$,

$$(f(x))^2 = f(x) \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{f^{(n)}(0)}{n!} x^n = \sum_{n=0}^{+\infty} f(x) \frac{f^{(n)}(0)}{n!} x^n = \sum_{n=0}^{+\infty} g_n(x).$$

Puisque la série de fonctions de terme général g_n , $n \in \mathbb{N}$, converge normalement et donc uniformément sur le segment $[0, 1]$ et que chaque fonction g_n est continue sur le segment $[0, 1]$, un théorème d'intégration terme à terme sur un segment permet d'écrire

$$\int_0^1 (f(x))^2 dx = \sum_{n=0}^{+\infty} \int_0^1 g_n(x) dx = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{f^{(n)}(0)}{n!} \int_0^1 x^n f(x) dx = 0.$$

La fonction f^2 est donc une fonction continue, positive, d'intégrale nulle sur $[0, 1]$. On en déduit que la fonction f^2 est nulle sur $[0, 1]$ puis que la fonction f est nulle sur $[0, 1]$.

(c) Mais alors, les dérivées successives en 0 de la fonction f sont nulles et donc, pour tout réel x de $] -\mathbb{R}, \mathbb{R}[$,

$$f(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} 0 = 0.$$

On a montré que la fonction f est nulle sur $] -\mathbb{R}, \mathbb{R}[$.

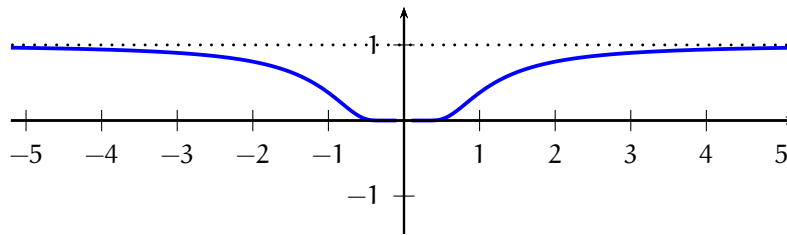
Partie II. Contre-exemples

7. Pour tout réel x de $I =]-\infty, 1[$, posons $f(x) = \frac{1}{-x}$. La fonction f est de classe C^∞ sur I en tant que fraction rationnelle définie sur I .

On sait que f est développable en série entière sur $] -1, 1[$ et que pour tout réel x de $] -1, 1[$, $f(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} x^n$. On sait aussi que la série de TAYLOR de f diverge en tout x de $] -\infty, -1]$.

La fonction f est donc un exemple de fonction de classe C^∞ sur l'intervalle $] -\infty, 1[$, développable en série entière au voisinage de l'origine, mais ne coïncidant pas avec sa série de TAYLOR sur I tout entier.

8. (a)



(b) Montrons par récurrence que pour tout $n \in \mathbb{N}$, il existe un polynôme P_n tel que, pour tout $x \in]0, +\infty[$,

$$f^{(n)}(x) = \frac{P_n(x)}{x^{3n}} \exp\left(-\frac{1}{x^2}\right).$$

• Pour tout réel $x > 0$, $f^{(0)}(x) = f(x) = \exp\left(-\frac{1}{x^2}\right) = \frac{P_0(x)}{x^{3 \times 0}} \exp\left(-\frac{1}{x^2}\right)$ avec $P_0 = 1$. Puisque P_0 est un polynôme, la formule à démontrer est vraie quand $n = 0$.

• Soit $n \geq 0$. Supposons qu'il existe un polynôme P_n tel que pour tout $x > 0$, $f^{(n)}(x) = \frac{P_n(x)}{x^{3n}} \exp\left(-\frac{1}{x^2}\right)$. Alors, pour tout $x > 0$,

$$\begin{aligned} f^{(n+1)}(x) &= \frac{P_n'(x)}{x^{3n}} \exp\left(-\frac{1}{x^2}\right) - 3n \frac{P_n(x)}{x^{3n+1}} \exp\left(-\frac{1}{x^2}\right) + \frac{P_n(x)}{x^{3n}} \times \frac{2}{x^3} \exp\left(-\frac{1}{x^2}\right) \\ &= \frac{x^3 P_n'(x) - 3n x^2 P_n(x) + 2 P_n(x)}{x^{3n+3}} \exp\left(-\frac{1}{x^2}\right) = \frac{P_{n+1}(x)}{x^{3(n+1)}} \exp\left(-\frac{1}{x^2}\right) \end{aligned}$$

où $P_{n+1} = X^3 P_n' - (3nX^2 - 2)P_n$ est un polynôme.

La propriété est démontrée par récurrence.

(c) Montrons par récurrence que pour tout $n \in \mathbb{N}$, f est de classe C^n sur $[0, +\infty[$ et que $f^{(n)}(0) = 0$.

• $\lim_{\substack{x \rightarrow 0 \\ x > 0}} f(x) = \lim_{X \rightarrow +\infty} e^{-X} = 0 = f(0)$. On en déduit que la fonction f est continue en 0. Puisque f est d'autre part continue sur $]0, +\infty[$, f est de classe C^0 sur $[0, +\infty[$ et $f^{(0)}(0) = 0$. La propriété à démontrer est donc vraie quand $n = 0$.

• Soit $n \geq 0$. Supposons que f soit de classe C^n sur $[0, +\infty[$ et que $f^{(n)}(0) = 0$. D'après la question précédente, f est de classe $C^{(n+1)}$ sur $]0, +\infty[$ et il existe un polynôme P_{n+1} tel que, pour tout réel $x > 0$,

$$f^{(n+1)}(x) = \frac{P_{n+1}(x)}{x^{3n+3}} \exp\left(-\frac{1}{x^2}\right).$$

Ensuite, en posant $X = \frac{1}{x^2}$, $\lim_{\substack{x \rightarrow 0 \\ x > 0}} f^{(n+1)}(x) = \lim_{X \rightarrow +\infty} P_{n+1}\left(1/\sqrt{X}\right) X^{(3n+3)/2} e^{-X}$. Quand X tend vers $+\infty$, l'expression $P_{n+1}\left(1/\sqrt{X}\right) X^{(3n+3)/2} e^{-X}$ est équivalente à une expression du type $\lambda X^\alpha e^{-X}$ qui tend vers 0 quand X tend vers $+\infty$ d'après un théorème de croissances comparées. Donc, $\lim_{\substack{x \rightarrow 0 \\ x > 0}} f^{(n+1)}(x) = 0$.

En résumé,

- la fonction $f^{(n)}$ est définie et continue sur $[0, +\infty[$,
- la fonction $f^{(n)}$ est de classe C^1 sur $[0, +\infty[$,
- la fonction $(f^{(n)})' = f^{(n+1)}$ a une limite réelle quand x tend vers 0 par valeurs supérieures.

D'après un théorème classique d'analyse, la fonction $f^{(n)}$ est de classe C^1 sur $[0, +\infty[$ ou encore la fonction f est de classe C^1 sur $[0, +\infty[$. En particulier, $f^{(n+1)}(0) = \lim_{\substack{x \rightarrow 0 \\ x > 0}} f^{(n+1)}(x) = 0$.

Le résultat est démontré par récurrence.

(d) Si il existe $r > 0$ tel que f soit développable en série entière sur $] -r, r[$, alors pour tout $x \in] -r, r[$,

$$f(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{f^{(n)}(0)}{n!} x^n = 0.$$

La fonction ne s'annulant qu'en 0, cette dernière égalité est fautive et donc la fonction f est un exemple de fonction de classe C^∞ sur \mathbb{R} et non développable en série entière sur un voisinage de 0.

9. (a) Soit $x \in \mathbb{R}$. La fonction $t \mapsto \frac{e^{-t}}{1+tx^2}$ est continue sur $[0, +\infty[$ en tant que quotient de fonctions continues sur $[0, +\infty[$ dont le dénominateur ne s'annule pas sur $[0, +\infty[$ (car $\forall (x, t) \in \mathbb{R} \times [0, +\infty[, 1+tx^2 \geq 1 > 0$). La fonction $t \mapsto \frac{e^{-t}}{1+tx^2}$ est donc intégrable sur tout segment contenu dans $[0, +\infty[$.

Pour tout réel $t \geq 0$, $0 \leq \frac{e^{-t}}{1+tx^2} \leq e^{-t}$. La fonction $t \mapsto e^{-t}$ est intégrable sur un voisinage de $+\infty$ car négligeable devant $\frac{1}{t^2}$ en $+\infty$. On en déduit que la fonction $t \mapsto \frac{e^{-t}}{1+tx^2}$ est intégrable sur un voisinage de $+\infty[$ et finalement sur $[0, +\infty[$.

Soit $A > 0$. Considérons la fonction $\Phi : [-A, A] \times [0, +\infty[\rightarrow \mathbb{R}$ de sorte que pour tout x de $[-A, A]$, $f(x) = \int_0^{+\infty} \Phi(x, t) dt$.

- Pour tout réel x de $[-A, A]$, la fonction $t \mapsto \Phi(x, t)$ est continue par morceaux et intégrable sur $[0, +\infty[$.
- La fonction Φ admet une dérivée partielle par rapport à sa première variable x définie sur $[-A, A] \times [0, +\infty[$ par

$$\forall (x, t) \in [-A, A] \times [0, +\infty[, \frac{\partial \Phi}{\partial x}(x, t) = \frac{-2txe^{-t}}{(1+tx^2)^2}.$$

- Pour tout réel x de $[-A, A]$, la fonction $t \mapsto \frac{\partial \Phi}{\partial x}(x, t)$ est continue par morceaux sur $[0, +\infty[$.
- Pour tout réel t de $[0, +\infty[$, la fonction $x \mapsto \frac{\partial \Phi}{\partial x}(x, t)$ est continue sur $[-A, A]$.
- Pour tout $(x, t) \in [-A, A] \times [0, +\infty[$, $\left| \frac{\partial \Phi}{\partial x}(x, t) \right| = \frac{2txe^{-t}}{(1+tx^2)^2} \leq 2Ate^{-t} = \varphi_1(t)$. De plus, la fonction φ_1 est continue

par morceaux sur $[0, +\infty[$ et intégrable sur $[0, +\infty[$ car négligeable devant $\frac{1}{t^2}$ en $+\infty$ d'après un théorème de croissances comparées.

D'après le théorème de dérivation des intégrales à paramètres (théorème de LEIBNIZ), la fonction f est de classe C^1 sur $[-A, A]$ et sa dérivée s'obtient en dérivant sous le signe intégrale. Ceci étant vrai pour tout réel $A > 0$, on a montré que la fonction f est de classe C^1 sur \mathbb{R} et que

$$\forall x \in \mathbb{R}, f'(x) = \int_0^{+\infty} \frac{-2txe^{-t}}{(1+tx^2)^2} dt.$$

(b) Soit $t \in]0, +\infty[$. Soit $x \in \left] -\frac{1}{t}, \frac{1}{t} \right[$. Alors, $|xt| < 1$ puis

$$\frac{e^{-t}}{1+tx^2} = e^{-t} \sum_{n=0}^{+\infty} (-1)^n (tx^2)^n = \sum_{n=0}^{+\infty} (-1)^n t^n e^{-t} x^{2n}.$$

La fonction $g : x \mapsto \Phi(x, t) = \frac{e^{-t}}{1+tx^2}$ est donc développable en série entière sur $\left] -\frac{1}{t}, \frac{1}{t} \right[$. Cette fonction est alors de classe C^∞ sur $\left] -\frac{1}{t}, \frac{1}{t} \right[$ et en particulier n fois dérivable en 0. De plus, pour tout entier naturel n , $g^{(2n+1)}(0) = 0$ et

$$\frac{\partial^{2n}\Phi}{(\partial x)^{2n}}(0, t) = g^{(2n)}(0) = (2n)!(-1)^n t^n e^{-t}.$$

Ces égalités restent clairement vraies pour $t = 0$.

D'après l'énoncé, pour tout x réel et tout entier naturel n , $f^{(n)}(x) = \int_0^{+\infty} \frac{\partial^n \Phi}{(\partial x)^n}(x, t) dt$. En particulier, pour tout entier naturel n , $f^{(n)}(0) = \int_0^{+\infty} \frac{\partial^n \Phi}{(\partial x)^n}(0, t) dt$. Par suite, pour tout entier naturel n , $f^{(2n+1)}(0) = 0$ puis pour tout entier naturel

$$f^{(2n)}(0) = \int_0^{+\infty} (2n)!(-1)^n t^n e^{-t} dt = (-1)^n (2n)! \Gamma(n+1) = (-1)^n (2n)! n!$$

(c) Pour $n \in \mathbb{N}$, posons $u_n = \frac{f^{(n)}(0)}{n!}$. Alors, pour tout entier naturel n , $u_{2n+1} = 0$ et $u_{2n} = \frac{(-1)^n (2n)! n!}{(2n)!} = (-1)^n n!$.

Soit $x \in \mathbb{R}^*$. La suite $((-1)^n n! x^n)$ ne tend pas vers 0 quand x tend vers $+\infty$ d'après un théorème de croissances comparées et donc la série de terme général $u_n x^n$, $n \in \mathbb{N}$, diverge. Ainsi, la série de TAYLOR ne converge en aucun réel non nul ou encore, le rayon de convergence de la série de TAYLOR de f est nul. Donc la fonction f n'est pas développable en série entière à l'origine.

Partie III. Condition suffisante

10. (a) Soit $x \in]-a, a[$. Soit $n \in \mathbb{N}$. D'après la formule de TAYLOR-LAPLACE,

$$f(x) = \sum_{k=0}^n \frac{f^{(k)}(0)}{k!} x^k + \int_0^x \frac{(x-t)^n}{n!} f^{(n+1)}(t) dt.$$

Ensuite,

$$\begin{aligned} \left| f(x) - \sum_{k=0}^n \frac{f^{(k)}(0)}{k!} x^k \right| &= \left| \int_0^x \frac{(x-t)^n}{n!} f^{(n+1)}(t) dt \right| \leq \begin{cases} \int_0^x \frac{(x-t)^n}{n!} |f^{(n+1)}(t)| dt & \text{si } x \in [0, a[\\ \int_x^0 \frac{(t-x)^n}{n!} |f^{(n+1)}(t)| dt & \text{si } x \in]-a, 0[\end{cases} \\ &\leq \begin{cases} M \int_0^x \frac{(x-t)^n}{n!} dt & \text{si } x \in [0, a[\\ M \int_x^0 \frac{(t-x)^n}{n!} dt & \text{si } x \in]-a, 0[\end{cases} = \begin{cases} M \left[-\frac{(x-t)^{n+1}}{(n+1)!} \right]_0^x & \text{si } x \in [0, a[\\ M \left[\frac{(t-x)^{n+1}}{(n+1)!} \right]_x^0 & \text{si } x \in]-a, 0[\end{cases} \\ &= \begin{cases} M \frac{x^{n+1}}{(n+1)!} & \text{si } x \in [0, a[\\ M \frac{(-x)^{n+1}}{(n+1)!} & \text{si } x \in]-a, 0[\end{cases} = M \frac{|x|^{n+1}}{(n+1)!}. \end{aligned}$$

D'après un théorème de croissances comparées, $\lim_{n \rightarrow +\infty} M \frac{|x|^n}{n!} = 0$ et donc $\lim_{n \rightarrow +\infty} \left(f(x) - \sum_{k=0}^n \frac{f^{(k)}(0)}{k!} x^k \right) = 0$. On a montré que pour tout x de $] -\alpha, \alpha[$, la série de TAYLOR de f en x converge et que $f(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{f^{(n)}(0)}{n!} x^n$. La fonction f est donc développable en série entière sur $] -\alpha, \alpha[$.

(b) La fonction sinus est de classe C^∞ sur \mathbb{R} et ses dérivées successives sont bornées sur \mathbb{R} . D'après ce qui précède, la fonction sinus est développable en série entière sur \mathbb{R} .